



CORÉE 한국
프랑스 FRANCE
2015 2016

Hanullim SamulNori présente

PARIS-NANJANG 2015

Samulnori et Salpuri
au Théâtre du Soleil



les vendredi 18 et samedi 19 décembre à 19h30
le dimanche 20 décembre 2015 à 15h30

Une production de Samulnori Hanullim
en collaboration avec le Théâtre du Soleil



Ministry of Foreign Affairs
Republic of Korea



문화체육관광부
Ministry of Culture, Sports and Tourism
Republic of Korea



Korean Culture and Information Service
Ministry of Culture, Sports and Tourism



INSTITUT
FRANÇAIS

www.anneefrancecoree.com
www.festivaldelimaginaire.com
www.theatre-du-soleil.fr

MANIFESTATION ORGANISÉE DANS LE CADRE DE L'ANNÉE FRANCE-CORÉE 2015-2016



NANJANG

Nanjang, ce mot désigne la fête que l'on organisait dans les villages confrontés à des événements - tels que mauvaises récoltes, inondations, avalanches ou épidémies - pour chasser les forces néfastes, mais aussi pour attirer la prospérité sur la région ou favoriser une bonne installation dans un nouveau site.

Toute la communauté participait à ce nanjang dont l'ambiance festive renforçait les liens sociaux et la solidarité entre ses membres, contribuant ainsi au bon développement et à la richesse de la région.

Le mot nanjang désigne plus spécialement les fêtes traditionnelles propres à la Corée, dans leur sens le plus populaire, et dans les plus humbles des contextes.

Les Coréens ne disent pas qu'ils « ouvrent » le nanjang mais qu'ils le « rouvrent ». Ce jeu sur les mots souligne le fait que l'on va « rouvrir » une situation « bloquée ». Le nanjang est ainsi un espace de réouverture pour toute la collectivité. On dénoue les situations mal nouées entre les individus, et chacun peut s'imprégner de cette joie supérieure, aussi modeste que soit sa condition, grâce aux groupes de mendiants de vagabonds ou encore grâce aux artistes des troupes ambulantes de namsadang. On rouvre ce qui était bloqué, on dénoue ce qui était verrouillé, on fait circuler un nouveau souffle, tel est l'esprit du nanjang.



NANJANG

MANIFESTATION ORGANISÉE DANS LE CADRE DE L'ANNÉE FRANCE-CORÉE 2015-2016



SAMULNORI





La naissance du SamulNori et son importance

En février 1978, à l'occasion de la « Première nuit des musiques traditionnelles du Gonggan », organisée par le petit théâtre Gonggan sarang, quatre jeunes gens, spécialistes de ces musiques, présentèrent leur premier concert. Leur prestation s'intitulait « Les rythmes populaires des régions du Gyeonggi et du Chungcheong » (régions de Séoul et du centre), et le groupe se composait de Kim Duk-Soo au tambour sablier janggo, Kim Yong-bae au petit gong kkwaenggwari, Choi Tae-hyun au grand gong jing, et Yi Jong-dae au tambour barrique buk. Mais aucun des spectateurs présents ce jour-là n'aurait pu imaginer avoir assisté à la naissance historique de ce qui allait prendre le nom de samulnori, une des musiques coréennes aujourd'hui les plus représentatives.

À la suite de ce concert, le groupe s'est officiellement constitué, avec toujours Kim Duk-Soo au tambour sablier janggo, Kim Yong-bae au petit gong kkwaenggwari, et l'arrivée de Yi Gwang-su au tambour barrique buk ainsi que Choi Jong-sil au grand gong jing : le mythe du samulnori allait naître.

C'est à la fin de leur deuxième concert, en avril 1978, que l'ethnologue Sim U-seong leur attribua leur nom, Samulnori, terme signifiant « le jeu des quatre objets ».

Mais en réalité, le Samulnori est un groupe très ouvert qui peut aussi bien se produire de manière autonome qu'accompagner des danseurs, collaborer avec des ensembles instrumentaux, orientaux ou occidentaux, travailler avec des jazzmen. Son influence s'est fait sentir non seulement sur la musique coréenne, mais aussi sur la musique occidentale. De la même manière que l'apparition du chant pansori au XVIII^e siècle ou celle du solo instrumental sanjo au XIX^e siècle ont marqué l'histoire des musiques coréennes jusqu'à aujourd'hui, Samulnori a marqué son époque par sa capacité à transmettre une tradition spécifique en la réinventant de manière créative.



PROGRAMME

Première partie : **Haewon [dénouer la rancœur]**

1. JINHON BINARI (consolation des âmes)
2. GOHON (l'âme du tambour)
3. SAMDO SEOLJANGGO
4. SAMDO NONGAK GARAK

ENTRACTE (30 mns)

Deuxième partie : **Sangsaeng [vivre ensemble]**

1. SALPURICHUM [danse de Salpuri] & Chant chamanique
2. PAN'GUT & JINDO BUKCHUM



Première partie

Haewon, « dénouer la rancœur »

Cette étape consiste à dénouer le han (cette souffrance si spécifiquement coréenne) d'un défunt afin de l'en purifier, et de souhaiter que son âme parte en paix dans l'au-delà.

1. JINHON BINARI (consolation des âmes)

On appelle toutes les âmes tourmentées de ceux qui sont mal morts, en particulier ici celles des victimes du terrorisme. Dénouant le han des âmes des mal morts avec de l'eau parfumée, de l'eau armoisée, et de l'eau pure, on souhaite leur renaissance au paradis bouddhique.



Haewon, « dénouer la rancœur »

Cette étape consiste à dénouer le han (cette souffrance si spécifiquement coréenne) d'un défunt afin de l'en purifier, et de souhaiter que son âme parte en paix dans l'au-delà.

2. Gohon (l'âme du tambour)

Le gohon est une forme étonnante qui repose entièrement sur les rythmes produits par un seul tambour sablier janggo. Porté par l'amour de cet instrument, et fort de ses soixante ans de pratique approfondie et d'immersion dans les rythmes des musiques chamaniques de la côte est, de Séoul, et de sa région le Gyeonggi, Kim Duk-soo, considéré comme le maître absolu du janggo, a créé cette pièce, Janggo sanjo, spécialement pour les représentations au Théâtre du Soleil.

Ce morceau commence par des rythmes issus de la tradition chamannique de la côte est, enchaînant, après l'ouverture mungut, dunabegi et deureonggaenggi, avant de passer à la tradition de Séoul et du Gyeonggi, où se succèdent nakgung, teobeollim, ollimchae, balppeudeurae, et jajingut geori.

Le sanjo est une forme musicale soliste qui s'appuie sur divers rythmes et mélodies autour de la notion fondamentale de mode, l'interprète de sanjo construisant sa composition en passant de manière appropriée d'un mode à l'autre. Tout l'art du sanjo réside dans l'habileté des passages entre modes.





MANIFESTATION ORGANISÉE DANS LE CADRE DE L'ANNÉE FRANCE-CORÉE 2015-2016



PURI

La fonction du puri est de souhaiter à l'âme du défunt de renaître au paradis bouddhique, et de prier pour le bonheur et la vertu de tous ; cette musique peut être jouée par tous et en toute occasion, que l'on soit gai, que l'on soit triste. Il s'agit là de jeux d'ensembles à plusieurs janggo, ainsi qu'entre les quatre instruments, et leur puissance fait entrer en résonance le ciel et la terre.

3. Samdo seoljanggo [Janggo]

Il s'agit d'une pièce créée par le groupe Samulnori à partir de rythmes recueillis auprès des plus grands maîtres anciens de régions comme le Gyeonggi, le Chungcheong, le Jeolla et le Gyeongsang. Ils les ont développés en leur conférant le remarquable sens esthétique du groupe, et la virtuosité individuelle de chaque membre. Cette pièce peut être jouée à quatre percussionnistes ou à plus, répartis en quatre groupes, instaurant des moments collectifs d'échanges et des moments où un soliste est soutenu par les autres.

À l'origine, dans les pungmul, ces festivités musicales paysannes, le meilleur joueur de janggo était le soliste vedette, tandis que dans le groupe Samulnori tous les joueurs réunis forment un collectif, faisant ressortir la puissance de ces musiques et la complexité de leurs rythmes envoûtants.

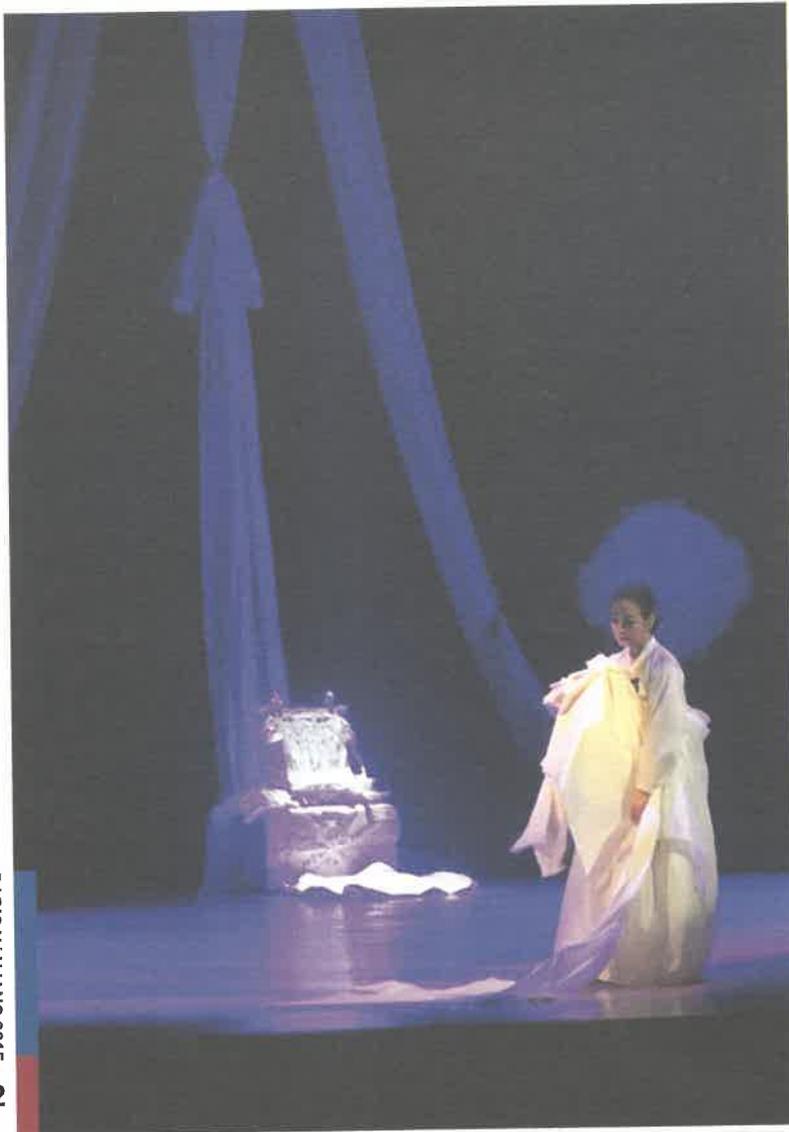
4. Samdo nongak garak

Samdo nongak garak est un arrangement de divers rythmes complexes, originaires des trois provinces du Sud. Les quatre instruments, janggo, kkwaengwori, buk et jing se retrouvent ici dans certains rythmes identiques à la pièce précédente, mais développés au fil d'autres arrangements. Le groupe de KIM Duk-Soo joue en position assise, et non debout et en mouvement, comme à l'origine dans les campagnes. Ce choix répond à la volonté de valoriser le contenu musical et la technique de percussion plutôt que la danse qui l'accompagnait.





MANIFESTATION ORGANISÉE DANS LE CADRE DE L'ANNÉE FRANCE-CORÉE 2015-2016



Deuxième partie :

Sangsaeng, « vivre ensemble »

Il s'agit de l'étape finale où l'on se souhaite mutuellement tout le bonheur possible, le public et les musiciens ne formant plus qu'un seul groupe.

1. SALPURICHUM

[danse de Salpuri] & Chant chamanique

Le terme Salpuri signifie littéralement « chasser le mauvais esprit ». Il s'agit ici d'apaiser l'esprit du mort et de guider son âme au ciel, soit l'une des pratiques les plus abouties de tout l'art populaire coréen. Le Salpuri s'appuie sur des rythmes chamaniques particuliers, avec accompagnement d'un ensemble instrumental nommé sinawi.

Le tempo, d'abord lent comme souvent dans les musiques coréennes, s'accélère progressivement avant de revenir au rythme initial. Cette lenteur exprime le chagrin profond et la passion d'une femme, cette « souffrance tranquille » qui caractérise l'âme coréenne.

Instruments de musique : Janggo, Jing, Daegum, Bara



2.PAN'GUT & JINDO BUKCHUM

Assurer le lien entre le Ciel, la Terre et l'Humanité, telle est l'intention de cette version moderne des grandes fêtes paysannes traditionnelles. Après le Samdo seoljanggo qui privilégiait la puissance purement musicale des rythmes des différentes régions, le pan'gut va en déployer l'aspect visuel et théâtral, les musiciens effectuant des danses spectaculaires, coiffés de chapeaux d'où partent de longs rubans tourbillonnants [sangmo]. À la fin du pan'gut, chaque musicien joue et danse avec son propre instrument ; à Paris vous pourrez voir le jeu du sangsoe (instruments métalliques), le jeu du buk (tambour barrique), le jeu du seonban seoljanggo (tambour sablier joué debout), ainsi que la danse du tambour de l'île de Jindo.



Hanullim SamulNori présente
Samulnori et Salpuri au
Théâtre du Soleil



KIM Duk-Soo

Directeur Artistique
Janggo, Tambour en forme de sablier



est né en 1952 à Daejon. Il apprend la percussion dès l'âge de cinq ans et à sept ans il reçoit le Premier Prix du Concours national de musique traditionnelle. On le considère dès lors comme le prodige des percussions. Diplômé de l'Ecole de musique traditionnelle coréenne de Séoul, il fonde en 1978 l'ensemble Samulnori avec, entre autres objectifs, celui d'approfondir la connaissance de la musique traditionnelle coréenne, de lui donner un nouvel essor et de développer son enseignement. Musicien, instrumentiste, enseignant et directeur artistique [Nanjang Festival, Festival de Percussions en Corée], KIM Duk-Soo est une figure du domaine culturel coréen parmi les plus charismatique depuis le début des années quatre-vingt et a publié de nombreux enregistrements.

KIM Duk-Soo



Hanullim SamulNori présente
Samulnori et Salpuri au
Théâtre du Soleil



KIM Ri-Hae

Salpurichum (danse de Salpuri)

Disciple du Trésor Culturel Intangible No 97, Salpurichum et No 27, Sungmu, danse bouddique. C'est auprès de Lee Mea Bang, figure de proue de la danse traditionnelle, décédé en 2015, qu'elle a appris la danse. Elle a gagné le prix d'or au concours de danse traditionnelle organisé par KBS en 1992 et le prix d'attribution, pour l'échange culturel entre la Corée et le Japon. Dans "Dosung temple blanc", elle a montré ses capacités artistiques en assumant le texte, la mise en scène et la chorégraphie. Tout en gardant le goût de la danse traditionnelle, elle réalise son propre style dans une nouvelle interprétation, continue à collaborer aux divers événements culturels et artistiques au Japon ainsi qu'en Corée.

KIM Ri-Hea





WON Wan-Chul

Daegum (flûte traditionnelle coréenne)

Fils de Won Gan-Hyun, grand joueur de daegum, il la nouvelle génération de la musique traditionnelle. Son interprétation de daegum est libéré de la règle et rempli par l'ordre dynamique. Il participe au Samulnori Ensemble du Maître Kim Duk-Soo depuis 10 ans. il déploie ses activités dans des divers domaines.

WON Wan-Chul

Hanullim SamulNori présente
Samulnori et Salpuri au
Théâtre du Soleil



PARK Sung-Hun

Disciple du Trésor Culturel Intangible N° 72,
Jindo Ssit'gît-Gût



PARK Sung-Hun



Samulnori Hanullim Performing Art Troupe



HONG Yun-Ki
(Janggo)



HYUN Seung-hun
(Buk)



SONG Dong-woon
(Jing, Sogo)



MOON Sang-Joon
(Kkwaenggwari)



KWON Seol-Hoo
(Kkwaenggwari)



AHN Byung Jin
(Jing, Sogo)



LEE Jun-Hyoung
(Janggo)



JOO Young-HO
(Buk)



PYO Han-Jin
(Bara)



Samulnori Hanullim

Fondé en 1993 par Kim Duk-Soo, Hanullim, jeune groupe artistique, est la nouvelle forme de namsadang, troupes ambulantes ou saltimbanques d'autrefois. Il s'agit d'une formation qui propose un large éventail de spectacles mêlant musiques traditionnelles et modernes, asiatiques et occidentales. Il a pour but de transmettre à la génération future la musique traditionnelle de la Corée et de la populariser. Depuis 2003, Hanullim prend un nouvel essor en enrichissant son répertoire avec la danse, Le chant et jeux acrobatiques(nori).



Hanullim SamulNori présente



MANIFESTATION ORGANISÉE DANS LE CADRE DE L'ANNÉE
FRANCE-CORÉE 2015-2016

ÉQUIPE ADMINISTRATIVE

Chargée de coordination pour la tournée : Shin Me-ran

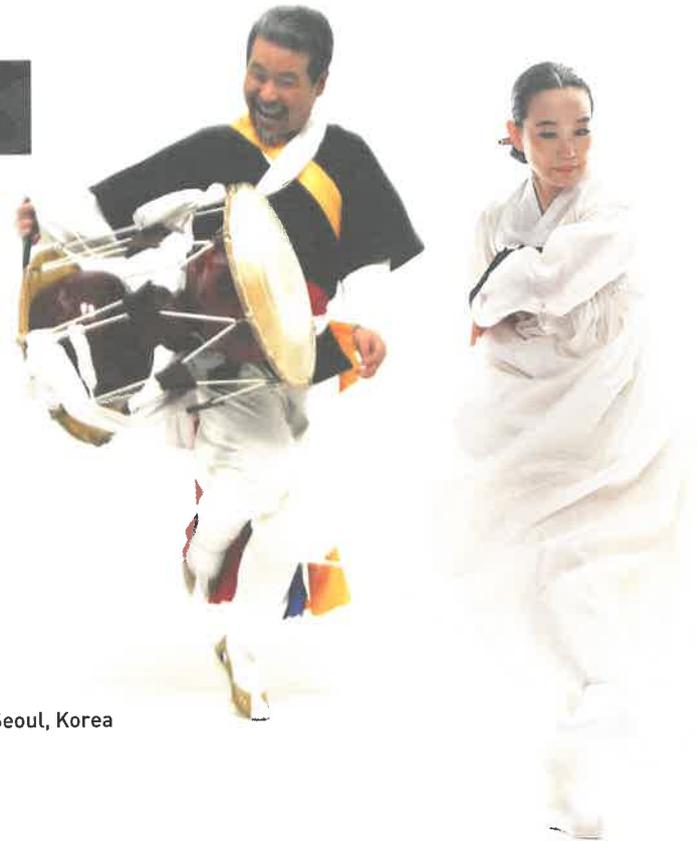
Responsable d'administration : Han Kwang-hee

Traduction : Han Yu-Mi, Hervé Péjaudier

Hanullim SamulNori présente

PARIS NANJANG 2015

MANIFESTATION ORGANISÉE DANS LE CADRE DE L'ANNÉE
FRANCE-CORÉE 2015-2016



SamulNori Hanullim
A Non-Profit Organization

Samulnori Hanullim A Non-Profit Organization

03028 GWANGHWAMUN ART HALL 21, Inwangsan-ro 1-gil, Jongno-gu, Seoul, Korea
Tel. 82-02-2232-7952 Fax. 82-02-2232-7955

www.facebook.com/samulnorihanullim